

LES LIVRES

THOMAS CHAPAIS. *Cours d'histoire du Canada. Tome I, 1760-1791.*
1 vol de IX-360 pages, chez J.-P. Garneau, Québec, 1919.

La maladie et de nombreuses occupations ont empêché l'un de nos collaborateurs de préparer le compte-rendu que mérite cet ouvrage. Nous ne faisons que le signaler au public, après d'autres revues, avec l'espoir d'y revenir.

Ces leçons ont été données devant un auditoire d'élite, à l'Université Laval. M. Chapais y a ajouté des notes, des appendices, et, pour chaque leçon, une liste d'ouvrages à consulter.

Ces sept conférences embrassent une période très importante de notre histoire. L'absence de documents précis avait contribué à faire accrédi-ter dans l'opinion publique des jugements où le sentiment avait parfois plus de part que l'exactitude. M. Chapais, à l'aide d'une abondante documentation, reprend ces jugements, les examine, les contredit souvent. Des thèses, qui avaient paru singulières aux premiers auditeurs de ce cours, se sont trouvées ensuite recevoir une confirmation dans de nouveaux documents. Telle la question de l'influence exercée, sur l'octroi de l'*Acte de Québec*, par la Révolution américaine (pp. 168-172, et la note surtout).

Abbé H.-A. SCOTT. *Grands anniversaires. Souvenirs historiques et pensées utiles.* Un volume de 9½ x 6½ p. ; XIV, 304 pages. L'Action Sociale, Ltée, Québec, 1919.

Lorsque parut le premier ouvrage de M. l'abbé Scott, *Notre-Dame-de-Sainte-Foy*, on se disait que l'auteur se devait à lui-même et devait au public, de produire encore des livres où brilleraient les mêmes qualités de solidité, et d'élégance qui ornaient le premier. Ces vœux restèrent longtemps sans recevoir de satisfaction. Mais aujourd'hui, M. l'abbé Scott nous présente un bel ouvrage où la science théologique, les connaissances historiques et l'éloquence retiennent l'attention.

Pour le faire connaître dignement, nous voudrions citer en entier la dédicace à Mgr Louis-Adolphe Pâquet, la lettre adressée à l'auteur par cet écrivain distingué et la préface. C'est toujours un charme, pour les jeunes, d'entendre causer entre eux des amis délicats chez qui l'âge n'a rien émoussé de la tendresse du cœur, n'a rien relâché des liens de l'amitié. Ce plaisir, vous vous le donnerez en lisant vous-mêmes ces belles pages.

D'abondantes illustrations complètent ce livre ; on y retrouve, comme dans la prose de l'auteur, le goût d'un artiste.

JULES FOURNIER et OLIVAR ASSELIN. *Anthologie des Poètes canadiens.* 1 vol. de 309 pages, chez Granger, Frères (Limitée), Montréal, 1920.

Plus de quatre-vingts poètes, près de trois cents pages de vers, auriez-vous cru la muse canadienne si riche ? Le plus âgé de ces poètes est né en 1749, le plus jeune, en 1898 ; une cinquantaine sont encore vivants. Cette production est d'un mérite fort inégal ; le triage a été fait d'une manière un peu bizarre, parfois, et le livre fera couler des flots d'encre dans notre petite République des Lettres.

Nous ne pouvons en dire qu'un mot, au moment où il faut aller sous presse ; nous y reviendrons, mais pourquoi

a-t-on fait entrer dans ce recueil une pièce comme celle qui est intitulée "*Les Canayens y z'ont ça d'bon !*"; M. Ernest Tremblay n'a-t-il vraiment que cela de bon pour passer à la postérité ?

Une préface fort originale, des notices biographiques et littéraires, qui, parfois, ne manquent pas d'esprit, complètent le livre.

L'*Anthologie* ne plaira pas à tout le monde, mais elle aura sûrement du succès en librairie.

Abbé HENRI SIMARD. *Propos scientifiques*. 1 vol. de VII-364 pages. Imp. de L'Action Sociale, Ltée, Québec, 1920.

Ce titre est bien choisi ; il n'a rien de prétentieux ; ce sont des "propos" où l'auteur s'applique à vulgariser les connaissances scientifiques, par lesquelles il cherche "à répandre le goût des sciences physiques et astronomiques".

Il y a un quart de siècle environ, il fallait, au Canada, s'adresser aux seuls libraires européens pour trouver des ouvrages de vulgarisation. Le livre que nous présentons à nos lecteurs est la preuve que nous avons progressé. L'enseignement des Hamel et des Laflamme a pris l'extension que ces deux éminents professeurs souhaitaient.

M. Simard s'était fait connaître par d'excellents manuels ; mais son activité ne pouvait se limiter à ces livres destinés à la jeunesse des collèges ; aussi sa parole est venue porter au public le fruit de ses recherches ; outre les conférences, données dans le grand amphithéâtre de Laval, M. Simard a fourni des chroniques à diverses revues ; ces conférences, ces articles, et le très beau cours donné à l'Institut Canadien sur les sciences physiques françaises au XIXe siècle, telle est la matière du nouveau livre.

On y lira des études toujours documentées, toujours claires sur le Pont de Québec, les aéroplanes, la voix humaine, les conquêtes du spectroscope, les trombes, les aurores polaires,

les courants marins, la mesure du temps ; quelques réflexions sur la lune, etc.

ERNEST CHOUINARD. *Sur Mer et sur Terre*. Un vol. de 250 pages. La Cie de publication "Le Soleil" Ltée, Québec, 1919.

ERNEST CHOUINARD. *L'Arriviste*. Étude psychologique. Un vol. de 251 pages. Imprimerie "Le Soleil", Québec, 1919.

ERNEST CHOUINARD. *Croquis et Marines*. (Scènes, types et tableaux). Un vol. de 225 pages. Imprimerie "Le Soleil", Québec, 1920.

Une mauvaise fortune singulière a retardé jusqu'aujourd'hui la recension des deux premiers ouvrages de M. Chouinard ; nous les apprécierons donc en même temps que nous présenterons à nos lecteurs les *Croquis et Marines* du même auteur.

Sur Mer et sur Terre pourrait s'appeler une monographie d'une famille canadienne-française, et à ce titre seul cet ouvrage mériterait l'attention de tous ceux qui s'intéressent chez nous aux choses du passé. Le type qu'y étudie M. Chouinard est celui de l'ancien caboteur du Saint-Laurent ; le portrait qu'en trace l'auteur offre un relief suffisant ; la richesse et le choix des détails y sont remarquables. Mais ce n'est pas là la seule richesse de ce document humain : M. Chouinard a su y faire entrer des paysages, qu'il faudrait rapprocher des *Croquis laurentiens* du Frère Marie-Victorin ; des scènes de mœurs, telles les rixes, les baigneurs, et surtout la veillée des morts, les funérailles, la rigide honnêteté, le culte de la terre paternelle, les pressentiments ; ajoutez à cela de petits portraits comme celui de Philibert Ouellet, les lettres touchantes de Pierre Chérard, les considérations d'intérêt national, et vous verrez aisément tout le profit et le plaisir qu'il y a à lire ce livre. C'est un livre à la fois bien canadien et bien français, un de ceux qui peuvent rallier les suffrages des "exotiques" et des "indigénistes", si l'on peut appeler ainsi ceux qui se tiennent aux extrêmes dans la question de notre littérature.

Le deuxième ouvrage dresse sous nos yeux un type assez commun dans notre monde, l'*Arriviste*, et c'est aussi un arriviste bien canadien et bien humain. Cette "étude psychologique" n'est pas toujours poussée à fond, mais elle est juste, à quelques exceptions près; parmi ces exceptions, nous rangerons la division, un peu trop arbitraire, à notre goût, des élèves d'une classe, en gogos, d'une part, et esprits forts d'autre part; il y a, entre ces extrêmes, la région moyenne, qui ne manque pas d'intérêt.

L'histoire est suffisamment dramatisée et ne manque pas d'émotion.

Les *Croquis et Marines* contiennent deux morceaux parus dans notre revue. M. Chouinard se plaît à y raconter ses souvenirs d'enfance; il y met aussi de ces conversations dont on s'accorde à louer le sel. Vous trouverez, ici encore, une observation minutieuse des choses, observation qui n'a pas toujours un relief très accusé. Quelques aperçus psychologiques viennent, ici et là, agrandir l'horizon d'un récit ou d'une page de folklore.

Faut-il dire qu'il est regrettable de rencontrer plus d'une coquille dans ces livres. Ainsi "exhubérantes" pour exubérantes (*Sur Mer et sur Terre*, p. 28), "apperçoive" pour "aperçoive" (*ibid.*, p. 190); "applaudir" pour "aplaudir" (*L'Arriviste*, p. 34); peut-être faudrait-il y ajouter "sportique" et "cogitations" (*ibid.* p. 39 et p. 42)? Petites taches dans une langue ordinairement pure et très précise, où les mots du métier de marin, et ceux du terroir, comme on dit, se fondent bien dans la phrase avec les éléments communs, et ne cherchent pas à "épater le bourgeois".

Ces trois livres font honneur à leur auteur et à notre littérature; vous les lirez avec plaisir; ils ajoutent des documents précieux à l'histoire de nos mœurs et prendront place à côté des tableaux déjà entrés dans la galerie intime de nos mœurs nationales.

FR MARIE-VICTORIN, des E. C. *Croquis laurentiens*. Illustrations d'Edmond-J. Massicotte et Préface d'Ernest Bilodeau. Un vol. de 9 1-4 x 6 1-4 p. ; 304 pages, 44, rue Côté, Montréal, 1920.

Quel beau voyage vous ferez, en lisant ce nouveau livre du Frère Marie-Victorin ! Sa plume alerte vous conduit du nord au sud, de l'est à l'ouest de notre chère province de Québec, dans les replis de nos Laurentides, sur les rives et les flots de notre grand fleuve.

Nous ne dirons rien des croquis des îles de la Madeleine, qui ont paru presque en entier dans notre revue, au cours de l'hiver ; l'auteur a mis en tête de cette partie de son ouvrage une carte des îles de la Madeleine : heureuse pensée ; ainsi le lecteur goûtera la poésie du style sans rien perdre de l'observation précise et pratique qui convient à un voyage.

Nos gens de Québec s'attarderont sur les pages où l'auteur peint le charme de la *Côte sud*, la piété robuste et les beaux soirs de l'*Île-aux-Coudres*, les paysages étranges d'*Anticosti* ; ceux de Montréal retrouveront *Longueuil*, le *Témiscamingue*, et surtout les *Collines montérégiennes*. Ce que dit l'auteur de la montagne de Belœil a réveillé les souvenirs gravés en mon âme d'adolescent par la pittoresque montagne de Rougemont, voisine de Belœil, et plus sauvage, avec son lac remplissant un cratère éteint comme un vin lourd d'Espagne une coupe d'émeraude.

Digne pendant des *Récits laurentiens* ! Témoignage précieux d'une brillante imagination capable d'une fine observation ! Style transparent, fait de simplicité, d'un grain de bonhomie et de beaucoup de poésie !

Il faut louer encore la préface de M. Ernest Bilodeau, qui évoque de charmante manière les souvenirs d'une enfance passée à deux pas d'ici, en plein cœur de Québec.

Les dessins de M. Massicotte nous paraissent manquer parfois de vigueur ; ailleurs le relief n'est peut-être pas assez accusé ; cependant ils forment une partie très attrayante du livre ; ils contribueront à faire de cet ouvrage une sorte de guide du touriste à travers le Canada français. N'est-ce pas un grand mérite ?

N. LEVASSEUR. *Têtes et figures*. 1 vol. de 284 pages. La Cie de publication "Le Soleil" Limitée, Québec, 1920.

Monsieur Levasseur écrit depuis longtemps, et ce sont les journaux qui ont surtout bénéficié de ses essais. Il les a réunis, après triage, en un petit volume. Ne lui en faites pas trop de reproches. N'est-ce pas aujourd'hui un usage établi de mettre en livre les chroniques, les billets du soir, du matin, du dimanche? Ce genre a prévalu, en notre pays, depuis Faucher de Saint-Maurice, Buies, Fabre, Legendre; et la France d'Outre-Atlantique ne fait pas autrement. Et puis vous aimerez peut-être voir dans ces productions la preuve que le journalisme, chez nous, a su s'élever parfois, et s'élève encore, lentement.

M. Levasseur n'est pas dépourvu du sens de l'observation, et il sait pousser l'analyse de ses sensations. On trouve même chez lui une abondance de détails qui pourrait, à certains endroits, mériter le nom de prolixité. Telle scène gagnerait à être rehaussée par un esprit plus caustique, par une phrase plus souple, par un vocabulaire plus brillant.

Les qualités que l'on voit le plus dans ces "Têtes et figures", c'est la correction de la langue, la sincérité des peintures, une pointe de sentiment, et de forts bons conseils. Nous avons goûté particulièrement celui qui se trouve à la page treize, sur l'art de la conversation.

N. LEVASSEUR. *Honorable Ph.-Aug. Choquette, ancien sénateur, juge de la Cour des Sessions de la Paix, Québec*. Brochure de 16 pages, Québec, 1920.

L'auteur consacre quelques pages à la personne et à la carrière de l'honorable Auguste Choquette, et reproduit ensuite une lettre adressée par ce personnage à la *Saturday Review* de Londres, sous le titre "Replies to aspersions upon French Canada".

CH. LEBRUN, C.J.M. *Le bienheureux Jean Eudes et le culte public du Cœur de Jésus*. 2e édition (1 vol. de 320 pages. Lethielleux, Paris). s. d.

CH. LEBRUN, C.J.M. *La dévotion au Cœur de Marie*. Étude historique et doctrinale. Vol. de 532 pages. Lethielleux, Paris, s. d.

Il serait superflu d'entrer dans beaucoup de détails sur ces deux ouvrages : plusieurs de nos lecteurs les connaissent déjà, et on pourra lire, plus haut, un article qui les fera bien connaître à ceux qui les ignoraient.

Au Canada français, nous n'avons jamais été indifférents au culte du Sacré-Cœur : la vénérable mère Marie de l'Incarnation s'en était faite l'apôtre. De plus la Congrégation des Pères Eudistes est entrée dans notre vie nationale, et c'est son fondateur, le Père Jean Eudes, qui fut, en France, le premier apôtre de la dévotion aux saints Cœurs de Jésus et de Marie.

A la solidité d'argumentation qui caractérise ces études, à la fois historiques et doctrinales, le R. P. Lebrun ajoute un caractère pratique : les deux volumes contiennent en appendice, de nombreuses prières, et deviennent ainsi doublement recommandables aux lecteurs.

R. P. L. DEHON. *La vie intérieure. Ses principes, ses voies diverses et sa pratique*, d'après les meilleurs auteurs ascétiques. 1 vol. de 273 pages, chez Téqui, Paris, 1919.

R. P. L. DEHON. *La vie intérieure facilitée par des exercices spirituels tirés de la sainte Écriture et des meilleurs auteurs ascétiques*. 1 vol. de 210 pages, à la Société Saint-Augustin, Desclée, DeBrouwer & Cie, Lille, Paris, Bruges, Bruxelles.

J. DE BELLUNE. *Prières de la vie intérieure*. 1 vol. de 192 pages, chez Téqui, Paris, 1919.

ARSÈNE KREBS, C.S.S.R. *Dieu me suffit*. 1 vol. de 248 pages. Téqui, 1920.

Les titres de ces livres en indiquent assez le contenu. Le premier sera consulté avec plaisir par tous ceux qui s'intéressent à la vie intérieure ; l'auteur y donne un excellent résumé des ouvrages ascétiques les plus célèbres ; toutes les écoles y sont représentées.

Le deuxième contient une série de méditations bien choisies, sur la purification de l'âme et sur l'union pratique.

Le troisième, de petit format, essaie de réagir contre ces "livres de piété... qui abondent en pensées banales dont la pauvreté se cache à grand'peine sous des phrases prétentieuses ou sous des formules de convention."

Le dernier est "spécialement destiné aux amis du Cœur eucharistique de Jésus", et pourrait se résumer assez justement sous ces titres : Dieu suffit à ma tendresse (chap. I) ; Dieu suffit à ma fierté (chap. II) ; Dieu suffit à mon ambition (chap. III).

J. MILLOT. *Pour les jeunes filles. Mariage. Célibat. Vie religieuse.* 1 vol. de 288 pages, chez Téqui, Paris, 1919.

L'auteur, qui n'est autre que le vicaire-général du diocèse de Versailles, ajoute un nouveau livre à la liste, assez longue déjà de ceux qu'il a publiés. On connaît son petit ouvrage sur la vocation sacerdotale intitulé *Serai-je prêtre?* Il s'adresse maintenant aux jeunes filles et il essaie de projeter une vive lumière sur le délicat problème de leur avenir. Tout en suivant la doctrine traditionnelle, il la rajeunit, pour ainsi dire, en y ajoutant de nombreux passages d'auteurs très divers : S. François de Sales, Mme de Maintenon, Mme Claudius Lavergne, Paul Bourget, Ozanam, René Bazin, Léon Gauthier, Louis Veuillot, etc. Ouvrage intéressant et pour le prédicateur et pour les jeunes filles.

Almanach catholique français pour 1920. Préface de Mgr A. Baudrilart. 1 vol. de 350 pages, illustré, publié par le Comité catholique de Propagande française à l'Étranger. Bloud & Gay, Paris, 1920.

Cet ouvrage, intéressant en toutes ses pages, le sera surtout, pour nos lecteurs, par les articles suivants : *le catholicisme dans la Presse française et les principales personnalités catholiques françaises.* Ce dernier article est un "petit dictionnaire biographique" fort utile, une sorte de "Who is who" qu'on aimera à consulter.

GABRIEL GASNIER

OUVRAGES REÇUS

A. FLEURY. *Chants populaires de la messe et des vêpres*, d'après la récente édition vaticane et choix de motets pour les saluts. 1 vol. de 307 pages, chez Mame & Fils à Tours, 1920.

R. P. JONQUET, O.M.I. et FRANÇOIS VEUILLLOT. *Montmartre autrefois et aujourd'hui*. 1 vol. de 340 pages, chez Bloud & Gay, Paris, 1920.

DOROTHY UNA RATCLIFFE. *The Dales of Arcady*. 1 vol. de vers ; 64 pages chez Erskine MacDonald Ltd, Londres.

R. P. CANDIDE, O.M.C. *Au pays de Montcalm*. Brochure de 24 pages. L'Événement, 1909.

NOËL BERNIER. *Le capital et le travail*. Plaquette de 36 pages publiée par le Comité de propagande LaVérendrye, de l'A. C. J. C., à St-Boniface, Manitoba, 1920.

FRÈRE GILLES, O.F.M. *L'Héritage maudit*. Nouvelle canadienne. 64 pages. Publié par "La Tempérance", Montréal, 1919.

C.-J. MAGNAN. *Un héritage sacré. Nos lois civiles concernant la Famille, la Propriété, l'École et la Paroisse*. Brochure de 23 pages, Québec, 1920.

L'abbé ÉTIENNE BLANCHARD. *Le bon français en affaires*. 96 pages, Montréal, 1919.

SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT DE PAUL. *Rapport du Conseil supérieur du Canada pour l'année 1918*. 131 pages. Dussault & Proulx, Enr., Québec, 1919.

ALFRED BIENVENU. *L'oublié*. A nos héros du 22e. Poème. 4 pages, Montréal, 1919.

JULES TREMBLAY. *Gloire idéale*. A Son Éminence le cardinal Mercier. Poème. Ottawa, 1919.

Abbé IVANHOÉ CARON. *La région de l'Abitibi*. Brochure de 62 pages, illustrée et accompagnée d'une carte. Ministère de la Colonisation, Québec, 1919.

L'Almanach du Peuple pour 1920. 51e série, 480 pages illustrées. Beauchemin Limitée, Montréal 1920.

ARTHUR VALLÉE, professeur à la Faculté de Médecine. *De l'influence de la Bactériologie sur les développements de l'hygiène moderne*. 16 pages. Laflamme, Québec, 1917.

ARTHUR VALLÉE. *Le poison dans l'histoire et les grandes empoisonneuses*. 27 pages. Laflamme, Québec, 1917.

ARTHUR VALLÉE. *A case of endothelioma of the pleura with multiple metastasis*. Reprinted from The Canadian Medical Association Journal, March 1920.

ARTHUR VALLÉE. *Multiple infarcts of the spleen in malignant endocarditis rupture of the spleen and peritonitis*. Reprinted from The Canadian Medical Association Journal, December 1919.

ÉVANGILE ET VIE. Publication catholique internationale bi-mensuelle pour faire connaître et aimer pratiquement l'Évangile. Abonnement annuel à l'étranger, 12 francs. Librairie Sœur-Charuey, 41, rue de Vaugirard, Paris.